Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 531

Artikel: Message : JO : allez vous faire voir chez les Grecs!
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022240

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MESSAGE

JO: Allez vous faire voir chez les Grecs!

La noble carrure de camionneur et la fine moustache de grenadier d'Empire qui font tout le charme de Mesdames les nageuses olympiques d'Allemagne de l'Est, et d'ailleurs, — ô adorables et voluptueuses naïades — me paraissent en dire beaucoup plus long sur les rapports entre sport et politique que les déclarations d'un certain Lord branlotant et, surtout, les cogitations, tombant en pluie drue, ces jours, d'un nombre grandissant de sportifs qu'inquiètent, brusquement, les affaires internationales.
Diantre! Galopeurs, sauteurs et autres gesticulateurs sélectionnés auraient-ils, par milliers, lavé et repassé en vain chaussettes et cuissettes, dans la perspective des Jeux de Moscou? — et tout cela à cause d'une sombre histoire de gabelous bousculés par des tanks, sur la frontière d'un pays dont on peut à peine orthographier le nom?
Allons, que se passe-t-il encore?
Voyons de plus près...

JE METS DONC MES LUNETTES...

J'avoue: j'ai des partis pris. Tenaces. Par exemple: j'ai en horreur la sportivomanie et la sportivographie ambiantes. Epandues en couches de plus en plus épaisses par des hordes de commentateurs à l'usage des feignants, chers auditeurs, lecteurs ou télespectateurs, heureux de tout savoir des champions — comme d'autres savent tout, lisant «Blick», des dernières menstruations d'Ursula Andress — mais incapables de trottiner sur 200 mètres sans se faire péter la pompe cardiaque.
Et puis encore, tenez, pan! dans l'équipe suisse de ski! Dont les hauts faits — dont je ne sais rigoureusement rien — dont M. Christian Lèchecouillons fait sa bouillie quotidienne... Au fait, quand la TV va-t-elle enfin employer des commentateurs «sportifs» d'un quotient intellectuel supérieur à 60?
Bah! de toute manière je ne regarde jamais la TV.
Je vous l'ai dit: j'ai des préjugés et je ne suis pas objectif.

... J'AJUSTE MES TRICOUNIS...

Trafic international d'esclaves, magouilles publicitaires, drapeaux et fanfares... beuaaarkkk, passons, tout le monde sait que le sport dit de haute compétition n'est plus qu'un barnum puant, une multinationale d'import-export qui ne prend même plus la peine, dans une majorité de pays, de déguiser ses véritables actionnaires: gras financiers, dirigeants politiques ou traîneurs de sabre. Quant aux jeux olympiques...
Mettez-vous bien dans le bloc qu'ils sont morts depuis longtemps — si tant est qu'ils aient vécu, à l'époque dite moderne, du moins.
Parce qu'en Grèce, que je sache, *aucun athlète d'une nation en guerre n'était admis à concourir.* Cités et nations en belligérance, que je sache, envoyant leurs champions à Olympie, à Delphes ou à Sparte, *devaient obligatoirement déposer les armes*, le temps des Jeux. Et, que je sache, ces Jeux se déroulaient dans les enceintes religieusement consacrées, nom de Zeus!

... ET JE FONCE, VICTORIEUX...

Ah! mon cher Baron de Coubertin, vous avez salement raté le coche! Vous avez purement et simplement oublié, ou refusé, ce qui était l'essentiel, le fondement le plus profond en même temps que le plus évident de la célébration: la trêve sacrée!
Vous êtes mort. Bien fait. Vous ne l'avez pas volé.

... VERS MES PANTOUFLES.

Alors quoi?
Les comités olympiques et les participants potentiels qui grognassent, gnaugnassent et finassent à propos de la méchanceté des Soviétiques ne mettent en relief que leur propre ignorance, leur sottise et leur duplicité.
Les Jeux de Moscou n'ont *rigoureusement rien* d'olympique. C'est une foire, un bordel, un marché de et pour dupes, c'est n'importe quoi entre la connerie en barres (parallèles) et le fascisme de compétition.
Il faut donc supprimer ces jeux.
Refuser de participer à cette mascarade ignoble.
Et trouver autre chose, conforme à l'esprit des origines.
Ce n'est pas tout.
Visez un peu les nageuses évoquées plus haut. Il y a, au cœur de leurs méthodes d'entraînement, *un mépris du corps* comparable sinon semblable au mépris militaire pour la vie.
Consternant.
Même plus la peine de s'énerver.

Gil Stauffer

PETITE CHRONIQUE DU SILICIUM

Honeywell, Inc. (Minneapolis) vient d'annoncer la mise au point d'un procédé de fabrication qui doit mettre le prix des cellules solaires à moins de 50 cents le watt-crête. Bigre! Si c'est vrai, ça va nous mettre le prix du kilowatt installé, dans quelques années, posé rendu, à, mettons, 3000 francs et des poussières.
Lecteurs de DP! investissez dans Honeywell plutôt que de boursicoter sur l'or! Et si vous ne savez que faire de votre argent, confiez-le-moi, je me charge, sans qu'il vous en coûte, de le dépenser...